

de Marie, et il y a trouvé une affirmation sensible de la foi chrétienne, dont les peuples ont tant besoin. Il a remarqué que chez les peuples modernes, la raison est malade, comme l'a dit Fénelon, parce que le christianisme diminue au milieu de nous. A cette diminution de la vérité, il faut que la dévotion réponde par de nouvelles effluves de piété. La dévotion à sainte Anne est une affirmation complète du christianisme, que comprend tout entier la conception immaculée de Marie, et que Notre Seigneur Jésus-Christ, vraiment petit fils de sainte Anne, a répandu par le monde. Dans le couronnement de l'image de cette aïeule du Christ, le prélat a reconnu un hommage à la famille dont il a montré les plaies au milieu de la civilisation contemporaine.

Après le sermon, on a chanté une cantate à sainte Anne, sorte de composition musicale et dramatique, dont l'introduction au milieu des offices de l'Eglise pouvait rappeler les usages des anciens jours.

Honorée de toutes manières, honorée par les prières publiques, honorée par la musique et la poésie, honorée par une des voix les plus pénétrantes de notre siècle et par les hommages de tous les pieux et vénérés évêques, il était temps que la patronne d'Apt fût enfin couronnée solennellement. Un cortège immense se mit en marche ; la procession s'étend par les rues, si longue et si nombreuse, qu'on se demande si elle trouvera des spectateurs dans la ville ; toutes les maisons sont tendues, toutes les fenêtres sont pavoisées, des guirlandes de verdure couvrent les rues en s'enlaçant d'une maison à l'autre. Comment décrire cette procession ? Jeunes filles vêtues de blanc, chœurs de cantiques, pénitents blancs, noirs et bleus, Sœurs et Frères des écoles, clergé si nombreux qu'il paraît innombrable, et les sept prélats, croise on main et mitre en tête.

Les grandes reliques de la basilique d'Apt sont portées à travers les rangs de la procession. Le corps de sainte Anne circule dans cette ville qui l'a gardé fidèle l'an